

Communiqué de presse

Genève, le 15 septembre 2026



Attractivité économique : Le canton de Genève pénalisé par sa fiscalité, ses finances publiques et son retard en matière d'infrastructures

L'Institut CREA dévoile un nouvel indicateur d'attractivité économique et classe Genève au septième rang parmi les 26 cantons suisses. S'il confirme ses atouts, notamment grâce à un marché du travail porteur et une économie internationale dynamique, le canton de Genève reste pénalisé par des infrastructures sous pression, une fiscalité et des finances publiques classées au dernier rang national, ainsi qu'une productivité et des perspectives de croissance plus faibles que celles des principaux cantons concurrents.

Des atouts confirmés pour Genève

Genève se positionne 7^e dans le nouvel indicateur global d'attractivité économique élaboré par l'institut CREA, sur mandat de la Fondation pour l'attractivité du canton de Genève (FLAG). Le canton s'appuie sur des fondamentaux solides : un marché du travail parmi les plus performants du pays, un tissu économique innovant, des exportations à forte valeur ajoutée et des infrastructures qui se sont améliorées dans certains domaines ces dernières années, notamment dans les transports publics et la construction de logements.

« Genève a des atouts indéniables : des industries à forte valeur ajoutée, des talents, un rayonnement international, une capacité d'innovation réelle. Mais il faut faire attention : la concurrence est redoutable, tant sur le plan intercantonal qu'international. Genève dispose des ressources nécessaires pour rejoindre le peloton de tête, à condition de mobiliser pleinement ses forces et d'agir avec ambition. » - Gilbert Ghostine, Président de la FLAG

Genève dernier de Suisse sur le plan fiscal et des finances publiques

La compétitivité fiscale et budgétaire constitue le principal handicap de Genève, identifié par le CREA. Le canton se classe 26^e et dernier de Suisse sur ce pilier (88,6 points). Il cumule une dette publique record (33,9% du PIB en 2023, soit plus de 40'000 francs par habitant) et la fiscalité la plus lourde de Suisse pour les hauts revenus. Selon le CREA, cette situation s'explique notamment par le poids du secteur public, qui représente 20,1% du PIB, par des dépenses de personnel importantes et par une efficacité encore inférieure à la moyenne nationale. Si les excédents budgétaires enregistrés ces dernières années ont permis de réduire la dette, ils reposent en partie sur des recettes fiscales exceptionnelles.

Le rapport souligne également la fragilité de la pyramide fiscale genevoise. Plus d'un tiers des recettes du canton provient du 1% des plus gros contribuables. Dans un contexte de concurrence intercantonale et internationale, où ces contribuables sont aussi les plus mobiles, cette forte concentration de la base fiscale rend les finances publiques particulièrement sensibles à d'éventuels départs.

Mobilité, logement et productivité à la traîne

D'autres faiblesses structurelles pèsent sur l'attractivité du canton. Genève affiche la mobilité routière la moins performante de Suisse (27 kilomètres parcourus par heure de trajet, contre environ 36 kilomètres à Zurich). Le marché du logement demeure sous forte tension, avec un taux de vacance parmi les plus faibles du pays, les loyers les plus élevés de Suisse et plus d'une année nécessaire en moyenne pour obtenir un permis de construire. Enfin, le canton accuse un retard en matière de productivité, de perspectives de croissance et de spécialisation dans les secteurs les plus innovants.

« Le constat est clair : une dette record, la fiscalité la plus lourde de Suisse et une base fiscale concentrée sur une poignée de contribuables mobiles ne constituent pas un modèle durable. La solution passe par un État plus efficient, capable de mieux maîtriser ses dépenses pour retrouver des marges de manœuvre et investir dans l'avenir du canton. »
- Karine Curti, Directrice de la FLAG

Trois priorités pour renforcer l'attractivité de Genève

L'étude identifie trois leviers déterminants pour renforcer durablement l'attractivité du canton.

- 1. La maîtrise des finances publiques :** Poursuivre les efforts engagés en matière de maîtrise des dépenses, d'amélioration de l'efficacité de l'action publique et de réduction progressive de la dette pour préserver la capacité d'investissement du canton et renforcer sa résilience à long terme.
- 2. L'amélioration des conditions-cadres :** Fluidifier la mobilité, poursuivre l'effort de construction de logements et réduire les délais administratifs, notamment pour l'obtention des permis de construire, figurent parmi les principaux leviers pour renforcer la compétitivité du territoire.
- 3. Préserver une base fiscale solide et diversifiée** dans un contexte de concurrence intercantonale et internationale toujours plus forte. L'enjeu est de maintenir un environnement suffisamment attractif pour les entreprises, les talents et les contribuables qui participent au dynamisme économique du canton.

« L'attractivité se construit dans la durée. Les décisions d'aujourd'hui et la prévisibilité de notre cadre déterminent où les entreprises, investisseurs et talents choisiront de s'implanter demain. Genève devrait avoir plus d'ambition : le canton a la capacité de se réformer sans renier ce qui fait sa singularité. » - Frédéric Rochat, Membre du Conseil de fondation

Les chiffres à retenir

- **7^e sur 26** — le rang de Genève dans l'indicateur global d'attractivité économique du CREA.
- **26^e sur 26** — le rang de Genève pour la compétitivité fiscale et budgétaire, son principal point faible.
- **33,9% du PIB** — le poids de la dette publique en 2023, soit plus de 40'000 francs par habitant.
- **Plus de 365 jours** — le délai moyen pour obtenir un permis de construire à Genève en 2024, le plus long de Suisse, contre un peu plus de 100 jours dans le canton de Vaud.
- **+6% sur dix ans** — la croissance du PIB genevois attendue selon les projections du CREA, inférieure à celle de plusieurs cantons concurrents.
- **27 km** — la distance parcourue en moyenne à Genève en une heure de trajet par la route, soit la plus faible de Suisse.
- **34,5%** — la part des recettes fiscales du canton qui repose sur seulement 1% des contribuables.

Contexte et méthodologie

L'étude « *Le canton de Genève dans l'indicateur d'attractivité économique du CREA* » a été réalisée par l'Institut CREA d'économie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne. Fondée exclusivement sur des données statistiques harmonisées et sur une méthodologie conforme aux standards de l'OCDE, elle mesure l'attractivité de Genève à travers cinq piliers — innovation et croissance, marché du travail, infrastructures, compétitivité fiscale et budgétaire, durabilité — et la compare à l'ensemble des cantons suisses, avec un focus sur ses concurrents directs : Zoug, Bâle-Ville, Vaud et Zurich.